

En ce qui concerne l'hypopygium, nous n'en avons trouvé mention nulle part.

Larves. — La larve au quatrième stade présente une soie nettement ramifiée au niveau du II^e tergite. Ce caractère est général ;

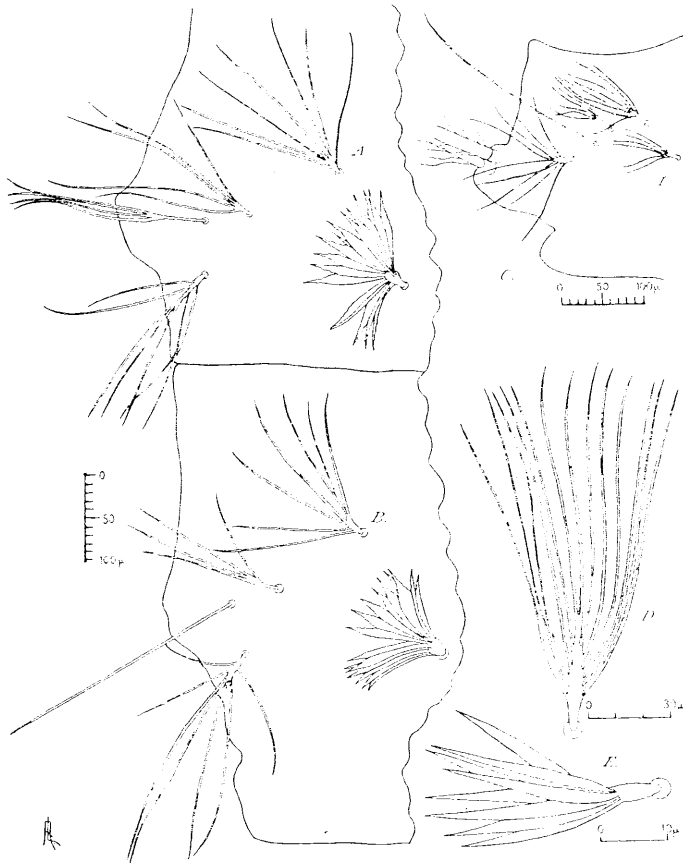


FIG. 1. — Larve d'*Anopheles elutus*. A, B, soies antepalmares des tergites IV et V ; C, II^e tergite avec la soie n^o 1 ; D, soie ramifiée n^o 1 du II^e tergite ; E, soie palmée du II^e tergite (larve au 2^e stade).

nous n'avons jamais constaté la présence de soies dites intermédiaires, faisant la transition avec les soies palmées, ni, à plus forte raison, de véritables soies palmées.

Les soies antepalmares des III^e et IV^e tergites sont formées de nombreuses branches : 6 à 8, 12 parfois. En totalisant le nombre des branches des deux segments, on obtient une moyenne de 7, 2 branches par soie antepalmar.

Ces caractères sont ceux d'*A. maculipennis* var. *messeæ*. Il est en effet très difficile de distinguer ces deux larves. Le nombre des branches de la soie 1 du II^e segment nous semble plus élevé dans le cas d'*A. elutus*, mais rien ne prouve que ce caractère soit constant. Il est certain que, dans une région comme la Corse, où *A. elutus* est abondant, et var. *messeæ* est très rare, au moins sur la côte,

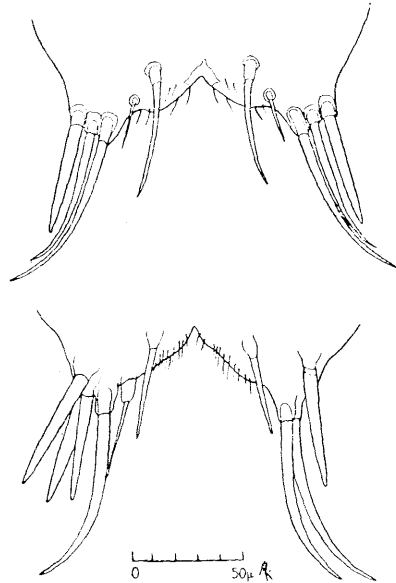


FIG. 2. — Hypopygium de deux spécimens d'*Anopheles elutus*, montrant les variations du lobe dorsal des *claspettes*

on pourra toujours penser à la première espèce, surtout lorsque l'eau des gîtes sera saumâtre.

Par contre, cette larve sera toujours facile à distinguer de celle de var. *labranchiæ* qui présente, en Corse, des caractères très nets et constants à tous les stades. La différenciation est cependant moins aisée au deuxième stade. L'un de nous a constaté, dans le cas de var. *atroparvus* et var. *messeæ*, en France, que les larves au deuxième stade, à quelque race d'*A. maculipennis* qu'elles appartiennent, présentent toujours des soies palmées sur le II^e segment. Il en est de même pour *A. elutus*. A ce stade, l'identification repose uniquement sur les soies antépalmaires des IV^e et V^e segments qui sont formées d'une branche unique dans le cas de var. *labranchiæ* et de deux branches, plus rarement trois, dans le cas d'*A. elutus*.

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME XIII

1^{er} JANVIER 1935

N^o 1

MÉMOIRES ORIGINAUX

QUELQUES CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES

D'*ANOPHELES ELUTUS* (1) DE CORSE

Par H. GALLIARD et J. SAUTET

Dans une note récente, nous avons signalé qu'en Corse, nous avons obtenu de nombreuses pontes d'*Anopheles elutus* provenant de toute la région côtière. Nous avons pu faire des élevages complets jusqu'à l'adulte, étudier la morphologie des larves à tous les stades, ainsi que les caractères de l'hypopygium des mâles.

Nous connaissons peu de choses sur la morphologie de la larve d'*A. elutus*. Avant la découverte des différentes races d'*A. maculipennis*, elle était considérée comme identique à celle d'*A. maculipennis*, sans plus de précision. Pour la première fois, Lydia La Face (1930) a cherché des caractères distinctifs et elle a noté en particulier « che la larva dell' *A. elutus* e piu strettamente affine alle larve di *A. maculipennis* derivate della uova di tipo oscuro, per la presenza di una setola palmata rudimentale nel secondo urotergite ».

Il existe également une description de la larve par Marsh (1932), mais ce travail a paru dans un périodique qu'il ne nous a pas été possible de nous procurer. Hackett (1934) a figuré, dans un travail récent, la soie n^o 1 (notation de Martini) du II^e tergite.

(1) Suivant la loi de priorité, cet anophèle s'appelle *A. sacharovi* Favr., 1903, et non *A. elutus* Edwards 1921. Nous conservons cependant cette deuxième dénomination, qui est plus usuelle.

Armature génitale. — Enfin, l'examen de l'hypopygium des mâles nous a montré d'assez grandes variations dans la forme et le nombre des épines des *claspettes*. La figure 2 montre même que, chez un même spécimen, les deux *claspettes* peuvent être sensiblement différents. Cependant, on a constaté qu'en général, l'épine unique ou les épines extérieures sont courtes, trapues et pointues mais non acérées, à pointe presque mousse. Elles forment un type intermédiaire entre les soies courtes à extrémité arrondie (*maculipennis-messeæ*) et les soies longues, acérées et effilées (*atroparvus-labbranchiæ*).

BIBLIOGRAPHIE

- EDWARDS (F.-W.). — Mosquitos of the palearctic region. *Bull. entom. Res.*, XII, 1922, p. 263.
 — Zanzare del regioni palearctiche. *Riv. malar.*, V, 1926, p. 270.
 GALLIARD (H.) et SAUTET (J.). — *Anopheles sacharovi* Favr. (*clutus* Edw.) et *A. maculipennis* var. *labbranchiæ* dans leurs rapports avec le paludisme en Corse. *Bull. Soc. Path. exot.*, XXVII, 1934, p. 30.
 HACKETT (L.-W.). — The present status of our knowledge of the subspecies of *Anopheles maculipennis*. *Trans. Roy. Soc. trop. Med. a. Hyg.*, XXVIII, 1934, p. 109.
 LA FACE (L.). — Morphologia delle larve anofeliche e descrizione delle specie italiani. *Riv. Malar.*, XI, 1932, p. 507.
 MARSH (F.). — Anopheline mosquitos at Maspid and Sulaiman. *Rep. medic. Dept. anglo-persian oil Co.*, 1932, p. 53.
 RAFFAELE (G.). — Chiavi dicotomiche degli anofeli italiani. *Riv. malar.*, XI, 1932, p. 507.

Laboratoire du Service antipaludique de Corse, Bastia,
et Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.
 (Directeur : Prof. E. Brumpt)